



Voisin-es, ami-es et familles

Comment parler à un homme violent

Êtes-vous inquiet qu'un ami ou un membre de votre famille soit violent envers sa conjointe ou sa partenaire? Ce programme peut vous aider à reconnaître les signes avertisseurs de violence et offre des suggestions sur la façon d'aborder le sujet de son comportement violent.

La campagne « Voisins, amis et familles » vise à aider les gens à reconnaître les signes avertisseurs de violence contre les femmes.

Nous pouvons tous faire quelque chose pour prévenir la violence contre les femmes. Vous pouvez appuyer les organismes de votre communauté qui offrent des services aux femmes victimes de violence et qui aident les hommes qui sont auteurs de violence.

Signes avertisseurs de violence

Il arrive parfois que nous ne sachions pas quoi faire ou comment aborder le sujet de la violence lorsque l'auteur est l'un de nos proches. Vous pouvez avoir peur d'aggraver la situation. En apprenant à reconnaître les signes avertisseurs et les facteurs de risque de violence envers les femmes, vous pouvez être en mesure d'aider.

Si vous reconnaissez certains des signes avertisseurs suivants, il peut être temps de parler à quelqu'un pour savoir comment vous pouvez aider ;

- Il la dénigre.
- Il la surveille – lis ses courriels, vérifie son téléphone ou surveille ses activités en ligne.
- Il la blâme pour leurs problèmes et semble déprimé.
- Il tente de l'empêcher de vous voir ou de voir les membres de sa famille.
- Il agit comme si elle lui appartient.
- Il ment pour se rehausser ou exagère ses qualités.
- Il dit qu'il a honte d'elle parce qu'elle ne se comporte pas de façon appropriée.
- Il agit comme s'il est supérieur et plus important que les autres membres de son ménage.
- Il intimide.

- Elle trouve des excuses pour son comportement violent.
- Elle devient agressive et se met en colère.
- Elle est nerveuse lorsqu'elle parle en sa présence.
- Elle semble être malade et manque des jours de travail plus souvent.
- Elle tente de couvrir ses ecchymoses.
- Elle trouve des excuses à la dernière minute ou elle annule des plans avec vous ou d'autres amis.
- Elle semble triste, solitaire et renfermée.
- Elle est effrayée.
- Elle consomme plus de drogues ou d'alcool pour faire face à la situation.
- Elle n'a pas son propre argent ou elle a besoin de sa permission pour dépenser de petits montants.

Signes de risque élevé de violence familiale

- Il a accès à elle et aux enfants.
- Il a accès à des armes.
- Il a des antécédents de violence envers elle ou d'autres personnes.
- Il a menacé de la blesser ou de la tuer si elle le quitte.
- Il dit des choses comme : « Si je ne peux pas l'avoir, personne d'autre ne l'aura. »
- Il menace de blesser ses enfants ou ses animaux domestiques ou de détruire ses biens.
- Il a menacé de se suicider.
- Il l'a déjà frappée ou étranglée.
- Il vit des changements majeurs (p. ex. emploi, séparation, dépression).
- Il est convaincu qu'elle fréquente quelqu'un d'autre.
- Il la blâme pour avoir ruiné sa vie.
- Il ne cherche pas à obtenir de l'aide.
- Il surveille ses gestes, écoute ses conversations téléphoniques, lit ses courriels et la suit.
- Il a de la difficulté à maintenir un emploi.
- Il consomme des drogues ou de l'alcool tous les jours.
- Il ne respecte pas la loi.

- Elle vient tout juste de se séparer ou elle prévoit le quitter.
- Elle craint pour sa vie et pour la sécurité de ses enfants.
- Elle ne croit pas que le risque est élevé même en présence des signes avertisseurs.
- Elle lutte pour la garde des enfants ou elle a des enfants d'une relation précédente.
- Elle fréquente quelqu'un d'autre.
- Elle a subi des blessures lors d'incidents précédents.
- Elle n'a pas accès à un téléphone ou un moyen de transport.
- Elle habite dans une région éloignée ou rurale.
- Elle ne parle ni français ni anglais.
- Elle n'est pas une résidente légale du Canada.
- Elle n'a aucun contact avec ses amis ou sa famille ou elle vit loin d'eux.
- Elle a rempli une évaluation du danger qui indique un risque élevé.

Le personnel des maisons de transition, les services aux victimes, les policiers et autres fournisseurs de services peuvent utiliser un outil d'évaluation du risque pour déterminer s'il existe des signes avertisseurs de risque plus élevé.

Les recherches démontrent que la plupart des victimes de violence familiale ne signalent pas les actes de violence à un organisme officiel. Seulement une Néo-Écossaise sur quatre qui est victime de violence familiale le signale à la police.

Seulement une femme sur trois le signale à un organisme fournisseur de services. *Plan d'action sur la violence familiale*, 2010.

La recherche sur la violence dans les relations intimes concerne surtout les relations hétérosexuelles. Toutefois, la violence peut également avoir lieu dans les relations entre les personnes lesbiennes, gaies ou transgenres. Les suggestions s'appliquent aux situations de violence dans tous les types de relations intimes.

Comment parler à un homme violent

Parler à un homme violent est une partie importante de la prévention de la violence envers les femmes. Mais il faut s'y prendre avec précaution. La sécurité de la victime et des enfants doit être la priorité. Le comportement violent ne disparaîtra pas de lui-même. Il existe des services dans la communauté qui peuvent vous aider.

Composez le 1-855-225-0220 pour discuter de la meilleure approche à adopter.

Choisissez le moment et l'endroit appropriés.

Approchez-le lorsqu'il est calme et offrez votre aide.

Soyez direct et clair au sujet de ce que vous avez vu et de ce qui vous inquiète.

Dites-lui que vous vous préoccupez de lui.

Ne vous disputez pas avec lui et ne le forcez pas à faire quoi que ce soit. **Ceci pourrait rendre la situation encore plus dangereuse pour elle.**

Dites-lui qu'il est le seul responsable de son comportement, particulièrement s'il tente de jeter le blâme sur elle.

Rappelez-lui qu'il y a de l'espoir et qu'il peut changer son comportement.

Évitez de faire des commentaires qui portent un jugement sur lui en tant que personne.

Dites-lui qu'il faut mettre fin à la violence.

Rappelez-lui que la violence et le contrôle n'assurent pas la sécurité de sa famille.

Composez le 1-855-225-0220 ou communiquez avec un programme d'intervention à l'intention des hommes, une maison de transition ou un refuge pour les femmes victimes de violence pour discuter d'autres façons d'aider.

S'il nie la violence ou refuse votre aide

Dites-lui que vous vous préoccupez de sa sécurité et de la sécurité de sa partenaire, et les enfants.

Ne vous disputez jamais avec lui au sujet de son comportement violent. Ceci pourrait rendre la situation encore plus dangereuse.

Appelez la police si la femme est en danger. Les policiers sont formés pour évaluer les risques.

Gardez les voies de communication ouvertes.

Offrez de l'accompagner s'il a besoin de renseignements ou de soutien supplémentaire.

S'il a des enfants, dites-lui que vous vous inquiétez pour leur sécurité et leur bien-être émotionnel. Il pourrait être plus susceptible de vouloir changer son comportement s'il veut être un bon parent.

Les membres du personnel du service de protection de l'enfance sont formés pour évaluer la sécurité des enfants.

Nous sommes tous responsables de signaler les enfants à risque.

Surmontez votre hésitation à offrir de l'aide

Choses qui pourraient vous inquiéter

Vous sentez que cela ne vous regarde pas.

Vous avez peur d'aggraver la situation.

Vous ne savez pas si la situation est suffisamment grave pour appeler la police.

Vous avez peur qu'il dirige sa violence vers vous ou votre famille.

Vous croyez qu'elle ne veut pas vraiment le quitter puisqu'elle revient toujours.

Vous considérez les deux partenaires comme des amis.

Vous croyez qu'elle demanderait de l'aide si elle en voulait.

Vous ne voulez pas lui causer de problèmes.

Choses à faire ou à considérer

Il peut s'agir d'une question de vie ou de mort. La violence, c'est l'affaire de tout le monde.

Lui dire que vous vous préoccupez d'eux et que vous vous inquiétez à son sujet est un bon début.

Ne rien faire pourrait aggraver la situation.

Parlez à quelqu'un qui peut vous aider à bien planifier votre approche. **Ne le confrontez pas.** Dites-lui que vous vous préoccupez de lui. **Avisez la police si vous recevez des menaces.**

La violence dans les relations est complexe. Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles les partenaires restent ensemble.

Une de vos amies est victime de violence et vit dans la peur. Mettre fin à la violence sera positif pour les deux.

Elle a peut-être trop peur et trop honte pour demander de l'aide.

La violence s'aggrave souvent au fil du temps. S'il ne change pas, les problèmes s'aggraveront ou quelqu'un pourrait être grièvement blessé.

Protégez-vous en tout temps. N'intervenez pas physiquement dans une agression. Appelez la police en cas d'urgence.

Pour parler à quelqu'un qui peut aider, composez le 1-855-225-0220 (en anglais seulement).

Vous pouvez également communiquer avec une maison de transition ou un refuge pour femmes victimes de violence dans votre région : www.thans.ca (en anglais seulement).

Si vous êtes un homme violent et que vous souhaitez changer votre comportement, consultez le www.gov.ns.ca/coms/families/MensIntervention.html (en anglais seulement)

Pour obtenir plus d'information et des ressources sur la violence familiale en Nouvelle-Écosse, consultez le www.nsdomeesticviolence.ca.

Pour obtenir des renseignements sur le droit de la famille en Nouvelle-Écosse, consultez le www.nsfamilylaw.ca (en anglais seulement).

Le programme « Voisins, amis, et familles » fait partie du Plan d'action sur la violence familiale de la Nouvelle-Écosse. Il s'agit d'un partenariat entre le gouvernement de la Nouvelle-Écosse, le Conseil consultatif sur la condition féminine de la Nouvelle-Écosse, la Transition House Association of Nova Scotia et de nombreux bénévoles communautaires. Nous remercions le programme « Voisins-es, ami-es et familles » de l'Ontario et l'Université Western Ontario pour l'appui généreux et la permission d'utiliser et d'adapter ses ressources pour la Nouvelle-Écosse.